

Bonne année 2022 !

JOIE ! PAIX !

SANTÉ !

Et le paradis à la fin de vos jours !

C'est un peu particulier de commencer cette nouvelle année 2022 avec le numéro 89 d'un hebdo préparé pour garder contact avec vous, chères et chers bénévoles SASMAD, durant la pandémie. C'est un signe que cet épisode traumatisant et dramatique de ce siècle, est, et sera long... La première et la deuxième guerre mondiale ont duré quelques années et il semble que notre combat à nous est bien installé dans toutes les parties du monde et qu'on ne s'en sortira pas en essayant de s'occuper uniquement de notre JE, ME, MOI, ou de notre province, ou de notre pays... Nous réalisons, tout comme dans notre désir de sauver l'environnement, que tous les « coins » de la planète sont reliés entre eux. Nous devons apprendre à nous entraider, à nous protéger les uns les autres, à nous serrer les coudes pour vaincre cet adversaire viral qui a le pouvoir de nous attaquer sournoisement en se modifiant comme les « jouets Transformers » qu'on mettait justement sous l'arbre de Noël pour ravir les enfants de cette autre époque déjà un peu oubliée. Est-ce par cette épreuve commune que nous commencerons à nous accueillir comme frères et sœurs en Jésus-Christ et que nous actualiserons enfin la très belle chanson de Raymond Lévesque « Quand les hommes vivront d'amour... » ? Que Dieu Tout AMOUR nous vienne en aide afin que nous relevions ce défi ensemble, quels que soient notre âge, notre sexe, notre origine, notre couleur, notre orientation sexuelle, notre religion, nos convictions personnelles, ... !

Le groupe « Marthe et Marie »

En décembre dernier, trois formations de base ont permis à 38 nouveaux bénévoles de rejoindre notre grande famille SASMAD. Ce blitz de formations a aussi été le cadre d'une première expérience d'offrir une formation à un groupe ciblé : le groupe « Marthe et Marie » et leurs époux.

Qui sont-elles ? Ce sont les épouses des diacres ou des aspirants/postulants diacres. Ce fut pour moi une révélation car je me suis rendue compte que je ne savais pratiquement rien au sujet du diaconat et encore moins du rôle et de la place des épouses de ces messieurs.

Les épouses des diacres en formation et diacres permanents ont formé ce groupe à l'intérieur de l'Église catholique à Montréal, pour mieux se connaître entre elles, prier ensemble et se soutenir dans leur mission très particulière d'épouse d'un diacre. Je savais que si la femme refuse que son mari entreprenne la formation pour devenir diacre, jamais il ne sera accepté au diaconat mais je comprends maintenant que cette décision ne doit vraiment pas être prise à la légère car elle provoquera un changement radical dans son quotidien personnel, professionnel et familial et constituera un engagement communautaire, social et ecclésial à vie, non seulement pour son époux en cheminement mais pour elle aussi. Les épouses sont en effet appelées à suivre leur mari tout au long de leur formation diaconale de 6 ans et auront par la suite à partager intimement une bonne partie de ses engagements reliés à sa mission diaconale.

Ne devient donc pas diacre permanent qui veut. Je ne sais pas si le vieil adage : « Ce que femme veut, Dieu le veut » vient du positionnement obligatoire des épouses pour que l'Église bénéficie de la présence des diacres... Mais, ce que je constate plus sérieusement, c'est que le parcours diaconal demande certains ajustements au niveau de la famille et du couple et surtout combien ce cheminement particulier peut aussi les faire grandir.

Un couple en formation diaconale, et même après l'ordination diaconale, doit en effet subvenir aux besoins de la famille. Souvent les deux doivent travailler pour payer les factures comme tous les autres couples mais en plus ils doivent donner beaucoup de leur temps aux activités diaconales, paroissiales et diocésaines et participer aux diverses exigences de la formation et de l'exécution de leur mission en Église, en plus des heures de bénévolat auprès de tous les enfants de Dieu nommés dans les Évangiles et aussi dans Mathieu 25 : pauvres, prisonniers, nus, assoiffés, itinérants, blessés, femmes battues, enfants maltraités, personnes âgées ou handicapées, isolées ou malades, ...

Je me propose de poursuivre notre rencontre de ces femmes et de ces hommes si importants pour notre diocèse et pour notre monde. **À SUIVRE**

Adresse courriel pour envoyer vos intentions de prière : misericorde.mercysasmad@gmail.com

Pour accéder au site du SASMAD : <https://microsites.diocesemontreal.org/microsites/sasmad>